

nous voudrions pouvoir les mériter. Nous n'avons pas été nommé officiellement conférencier agricole; cependant l'Hon. Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics, veut bien nous autoriser à donner quelques conférences agricoles, là où nous serons demandé.—Nous voyons avec plaisir que l'on a offert des prix pour le meilleur fromage. Nous sommes heureux d'apprendre que M. J.-B. Taché a obtenu le 1er prix. M. Joseph Gendron n'a pas été aussi heureux; cependant rien n'empêche que l'on parle avantageusement des fabriques qu'il dirige avec la plus scrupuleuse attention. Notamment, nous pouvons signaler celle de Ste-Anne de la Pocatière où, dans le cours de l'été, on a obtenu le plus haut prix du marché pour les fromages provenant de cette fromagerie.

Choses et autres.

L'eau dans le cas d'incendie à Québec.—Nous voyons avec plaisir que les journaux de Québec approuvent le plan suggéré par M. le Notaire Georges LaRue, pour assurer à St-Roch de Québec et à la Basse-Ville, l'eau nécessaire en cas d'incendie. On ne doit pas seulement approuver le projet, mais le mettre à exécution le plus tôt possible, puisque le plan proposé est le moins dispendieux. Il est bien bon de songer à l'embellissement de la ville, puisque, comme on le dit, c'est le moyen d'attirer les étrangers dans notre vieille capitale; mais il serait mieux encore d'assurer la propriété contre les incendies qui sont si fréquents, et qui souvent entraînent la perte de plusieurs milliers de piastres et mettent les gens de plus en plus à la gêne.

Cercle agricole.—Un nouveau cercle agricole vient de naître à la suite d'une conférence donnée par M. B. Lippens dans la paroisse St-Côme. Les cultivateurs de cet endroit sont gens de progrès et ils ont compris toute l'importance d'une pareille organisation. C'est pourquoi ils ont mis tant d'empressement à se rendre à la suggestion du savant conférencier qui venait de traiter avec succès plusieurs sujets agricoles.

Quelques cultivateurs ayant adressé des questions à M. Lippens, celui-ci leur répondit avec plaisir et leur donna tous les renseignements qu'ils désiraient apprendre.

Après la séance, vingt-neuf cultivateurs inscrivirent leurs noms comme membres du nouveau cercle et l'on procéda à l'élection des officiers dont voici le résultat:

Président honoraire—Rév. L.-M. Morissette, curé.

Président actif—M. Eustache Paquet.

Vice-Président—M. Joseph Poulin.

Trésorier—M. Téléphore Paquet.

Secrétaire—M. Isaïe Bélanger.

Nous félicitons la paroisse de St-Côme qui vient de se mettre sur le même pied d'égalité de toutes les autres paroisses habitées par des hommes ennemis de la routine, possédant cet amour du progrès qui leur fait aimer davantage l'agriculture et leur assure une existence encore plus heureuse.

Là, comme ailleurs, on ne tardera pas à reconnaître l'importance d'une pareille société par les nombreux services qu'elle va rendre à ses membres.

Compagnie manufacturière de Fraserville.—A une assemblée des actionnaires de cette compagnie, MM. le Dr Grandbois, député, A. R. MacDonald et O. A. Kittson ont été élus directeurs. M. le Dr Grandbois en est le président et M. F. C. Dubé, l'administrateur.

"Le Saguenay."—Il nous fait plaisir d'accuser réception du premier numéro d'un journal publié à Chicoutimi, ayant pour titre: "Le Saguenay." Ce journal paraîtra le mardi de chaque semaine; le prix d'abonnement est de \$1.50 par an. M. A. Bécharde en est le rédacteur. La devise de ce journal est: "Emparons-nous du sol." En effet, dans un canton de colonisation qui promet tant pour l'avenir, on ne pourrait adopter une meilleure devise qui d'avance nous est un garant que M. l'écrivain de ce journal s'appliquera avant tout à faire connaître les avantages de la colonisation au Lac St-Jean, et à activer sur tout son parcours le mouvement qui lui est nécessaire pour assurer à notre pays une nouvelle et précieuse source de richesse par la culture des terres fertiles que renferme le Saguenay.

Dans ce premier numéro, M. le Rédacteur se plaint de n'avoir pas été suffisamment secondé dans le but de lui assurer une liste

considérable d'abonnés. Nous croyons qu'il n'y a pas lieu de se désespérer de ce premier échec, car les œuvres de bien ont de nombreuses difficultés à surmonter, et surtout celles qui ont rapport à la colonisation et à l'agriculture. Ceux qui travaillent à cette cause doivent s'attendre à des contrariétés et à de grands sacrifices; mais ils sont amplement récompensés par la perspective du bien à faire. La persévérance et l'espoir du succès pour l'avenir: voilà ce qui donne du courage à ceux qui remplissent cette belle mission. "Emparons-nous du sol," voilà le cri d'appel que fait le *Le Saguenay* aux nombreux colons qu'il voudrait voir s'établir au Lac St-Jean. Nous espérons que cet écho de la vallée du Lac St-Jean aura du retentissement dans tous les coins dévoués à l'agriculture, et que l'on se fera un devoir d'encourager ce journal qui par ses renseignements pris à bonne source, et les nombreux conseils qu'il saura nous donner, contribuera largement à favoriser la colonisation dans la fertile vallée du lac St-Jean qui peut offrir des milliers d'établissements propres à la culture, et par cela même enrichir notre pays.

—Un canadien, Monsieur Ballantine, ayant remarqué que le fromage fait à la fin de l'automne, ne murrissait pas aussi bien que celui fait en été ou au printemps ou que lorsqu'il murrissait, son goût était moins bon que celui fait dans des temps plus chauds, a voulu connaître les causes de cette différence, pour les combattre. Ses études l'ont conduit à reconnaître, que durant l'automne les nuits étaient trop fraîches pour la fabrication du fromage. En conséquence il a maintenu son lait à une chaleur constante de 80 degrés Fahr. et le fromage qu'il a fabriqué ensuite avait toutes les qualités du fromage du printemps ou de l'été.—*Le Moniteur du Commerce.*

—Les moutons canadiens arrivant à Liverpool sont promptement achetés. Le développement considérable qu'a pris le commerce de la race ovine dans notre pays, doit être un encouragement pour nos fermiers et éleveurs. S'ils veulent faire de leur mieux, ils n'ont aucune concurrence à redouter.—*Le Moniteur du Commerce.*

Où trouver des moutons de race améliorée.—Un de nos abonnés de St-Joseph de la Beauce nous demande où il pourrait se procurer des moutons de bonne race?—Nous lui conseillons de s'adresser à M. Eugène Casgrain, Arpenteur, de l'Islet, où il pourra se procurer des moutons Cotswold, Southdown ou Shropshire de meilleur choix, purs, ou croisés avec nos moutons de race canadienne.

RECETTES

Moyen de conserver les pommes de terre au-delà d'une année.

Pour cela, il suffit de les échauder, c'est-à-dire de les laisser deux ou trois minutes dans de l'eau chaude, mais non brûlante. La chaleur de cette eau doit être suffisante pour désorganiser le germe, mais non assez pour altérer la peau du tubercule. Après les avoir retirées de l'eau, faites-les sécher au soleil au autrement.

On peut remplacer la chaleur de l'eau par celle du four, mais il est plus difficile de mesurer le degré de chaleur nécessaire.

Moyen d'empêcher la germination des pommes de terre.

Ce moyen, indiqué par M. Vilmorin, célèbre horticulteur et grainetier à Paris, consiste à étendre sur l'aire d'un grenier une couche de tubercules, dont l'épaisseur ne doit pas excéder trois à quatre pouces. Les fenêtres ou lucarnes devront rester ouvertes toutes les fois qu'il n'y aura pas à craindre ni la pluie, ni la gelée. Cette exposition de la pomme de terre à l'air et à la lumière arrête sa végétation; elle verdit à sa surface, mais elle conserve sa fermeté au même temps que ses facultés végétales, si l'on avait intention de les utiliser pour la semence.

Voici un autre procédé pour éviter le développement des germes de pommes de terre: il consiste à placer les tubercules qu'on réserve pour semence dans des cendres végétales, de la même manière qu'on met des œufs dans du son. Ce procédé pourrait être employé à l'égard de pommes de terres auxquelles on attache une grande importance quant à leur rareté et à leur qualité.